

UN CHANOINE DU XVIII^e SIECLE AMI DU PLAIN-CHANT

—

Nous lisons dans la *Semaine religieuse* d'Avignon :

Connaissez-vous Jean de Mathillon, (mort le 2 août 1702), docteur en théologie de la Faculté d'Avignon, chanoine de l'église paroissiale de Saint Pierre et chevalier du Saint Office ? C'était pourtant un original de quelque valeur, qui avait l'amour du plain-chant bien exécuté, témoins la clause de son testament par laquelle il lègue un capital de cinquante écus au Chapitre de Saint Pierre, « à condition que les chanoines feront bien exécuter la *médianté*, empêcheront les chantres d'anticiper les versets des psaumes et les obligeront à attendre qu'un verset soit fini pour commencer l'autre. »¹

Le bon chanoine serait navré, s'il venait assister à nos offices, et fût-il millionnaire, sa fortune serait insuffisante pour toutes les fondations qu'il rêverait pour la bonne exécution du plain-chant.

Ce n'est pas la *médianté* seule qui aurait besoin de subsides, presque partout, c'est le plain-chant lui-même tout entier. En voulez-vous la preuve ? Voici en quelques mots les principes *pratiques* du plain-chant, tel qu'il est exécuté aujourd'hui dans notre région, et vous en jugerez :

1^o Il n'y a pas de repos nettement accentué dans un morceau de chant, il n'y a ni mot, ni virgules, ni points ; tant pis pour les mauvaises poitrines. Certains chantres cependant font un petit repos après chaque mot et même coupent les mots en deux, mais sans préjudice pour le principe exposé plus haut, car ils ne font jamais de vraies poses.

2^o Toutes les syllabes sont égales, il n'y a ni longues, ni brèves. Comme c'est simple !

3^o Chaque note doit être gardée le plus longtemps possible.

4^o La dernière note d'un mot, et surtout d'un verset ou d'un morceau quelconque, doit être interminable. C'est l'idéal d'une bonne exécution !

5^o Gardez-vous bien de *couler* les notes assez rapidement quoique sans précipitation, c'est d'un mauvais goût qui n'a pas de nom ; ayez grand soin au contraire de les *piquer* comme si vous jouiez du clavier ; si vous pouvez même arriver à faire une sorte de hoquet sur chaque note, vous aurez atteint la perfection.